

JAPON

REF : GDE 10

TIT : Traversée Ouest-Est du Mont Fuji (3756 m, Japon)

DEP : 901006

NBJ : 02

DNT : 1600

DNV : 1er jour : + 200 m, - 200 m ; 2me jour : +1400 m, -1400 m

LOC : Tokyo ; Kawaguchiko (870 m) ; Fuji Yoshida (852 m) ; Gotemba (460 m) ; Fuji Yomina (120 m) ; Sato Goya (2220 m) ; Fujisan-5 (2314 m) ; Mont Fuji (Fujisan, 3756 m) ; Ozana Shiku Haku Sho (2314 m)

RFG : Ozana Shiku Haku Sho (2314 m)

COM: Jean-Michel Bardin

PAR : Daniel Vinard

DEC : Nous partons de Tokyo (Ikebukuro) vers 14h30 en voiture et arrivons à la 5me station (Fujisan-5) à 2314 m, vers 16h30 (nous devons franchir l'entrée du parc, à la sortie de Fuji Yoshida avant la fermeture de la route à 17 h). Il fait grand beau toute l'après midi, et l'approche du Fuji, totalement dégagé est superbe. Petite reconnaissance vers le Sud-Est, jusqu'au refuge Sato Goya (ouvert mais non gardé en hiver : prendre la clé à Fuji Yoshida). La vue sur les lacs est magnifique, avec au premier plan les feuillages d'automne richement colorés. Au soleil couchant, la célèbre ombre du Fuji se dessine clairement sur les nuages qui s'amassent en contrebas, derrière le lac Yamanakako (?) .. d'autres nuages, d'aspect plus menaçant, se forment au dessus de nous, et un vent glacial, annonciateur du typhon 21 qui nous était promis depuis 2 jours, .. nous contraint à nous réfugier dans la voiture pour diner avant de partir en direction du versant Ouest que nous voulons gravir de nuit. Lorsque nous partons, vers 19h30, la pleine lune éclaire bien le versant Est, mais non pas le

chemin en sous-bois sur le versant Ouest qui nous conduit à la cabane (Shiku Haku Sho) à 2314 m sur le bord du "Ozana" (Grand Canyon, ou déversoir, ou goulotte) occidental auquel nous parvenons vers 21h30.

DC1 : Dans l'obscurité il n'est pas toujours facile de repérer la route, mais la nuit est claire avec d'étranges nuages. La vue est magnifique sur les villages éclairés dans la plaine à l'Ouest. Certains édifices touristiques en construction balisent ce chemin de ronde autour du Fuji (ne pas se laisser tenter par les chemins qui en descendent à mi parcours). La cabane du Zana occidental est normalement occupée par des ouvriers qui tentent de stabiliser les éboulements qui menacent le chemin. En l'absence de leurs occupants, nous parvenons néanmoins à nous y glisser (sans laisser de trace pour préserver les utilisations futures ..) pour quelques heures de somnolence avant de repartir à 0h30. Il faut partir directement au dessus de la cabane, dans une végétation parfois difficile à pénétrer. Vers 2400 m, on parvient au bord du Zana lui-même, dont le flanc Sud s'éboule continuellement, entraînant arbres et gros rochers que des filets et câbles tentent de retenir .. Sur la crête, les gros arbres sont déchiquetés par les vents violents qu'ils prennent de plein fouet. Il faut choisir entre la progression sur le versant des éboulis, et se faufiler entre les arbres enchevêtrés et les arbustes touffus de la crête ..

DC2 : Un brouillard, heureusement assez lumineux grâce à la lune que l'on devine mais ne voit pas, diffuse une pâle lumière sur ce spectacle inquiétant. Au dessus de nous, les escarpements et aiguilles de basalte du zana apparaissent par instants au travers des nuages et bancs de brume qui s'y déchirent sous les rafales de vent. Les lumières des villages de la plaine brillent encore au dessous de nous, mais ne tarderont pas à disparaître sous la masse de nuages qui monte vers nous. Une ligne circulaire

apparaît à l'horizon, séparant la masse inférieure claire, du plafond qui est noir. Faut il continuer ? .. Ce typhon 21, fantôme promis depuis 2 jours n'est il pas en train de se matérialiser ? .. Le doute s'insinue quand, o miracle ! la lune, au zenith, perce le brouillard qui nous entoure et fait resplendir toute la face du Fuji ... la lumière de l'observatoire, elle même apparaît de l'autre côté du zana. Le courage revient, fort à propos car la végétation fait place à des blocs de basalte, qui constituent une muraille de plus en plus raide, avec toutefois quelques bonne prises, mais aussi des blocs énormes qui se descendent sans crier gare !

DC3 : Puis ce sont des couloirs de poussière de lave très meuble dans lesquels on s'épuise en les traversant, .. 3200, 3300, .. l'altimètre ne semble plus vouloir monter, ... Pendant ce temps, la couche nuageuse nous rejoint et, d'un seul coup, le jour se lève en illuminant le brouillard qui nous enveloppe. Nous parvenons à la crête .. ouf.. Jean-Michel m'assure que le chemin du versant Est est bien tracé et jalonné de refuges, mais il faut d'abord traverser le cratère, ou en faire le tour, pour y parvenir. Dans l'espoir d'une éclaircie nous prenons quelques instants de détente .. Photos, vidéo et piccolo ... "Jésus, que ta joie demeure", et la Badinerie de la Suite en si de J.S Bach résonnent étrangement sur le flanc intérieur du cratère qui nous protège des bourrasques de vent. Une légère amélioration du temps nous permet bientôt de repérer notre position, au dessus du balcon Nord, un peu enneigé (il fait 0 degrés), sur lequel nous descendons à grandes enjambées dans les laves et rejoignons un chemin qui nous conduit près de l'enclos d'une source et d'une stèle votive. De là nous entrevoyons le fond du vrai cratère, à 200 m au dessous, mais dans ce brouillard menaçant, ne sommes pas très tenté d'y descendre.

DC4 : Nous remontons sur l'arête Est jusqu'à un petit col (départ de la descente à ski en hiver et trouvons les baraquements touristiques,

soigneusement clos. Nous y attendons encore une heure dans l'espoir de voir le temps se découvrir, mais ayant perdu cet espoir, nous entreprenons la descente sur le chemin classique, bien balisé, mais aussi parsemé des trop célèbres immondices et baraquements multiples, qui accueillent jusqu'à 33.000 personnes par jour en saison estivale! Quel contraste avec notre ascension nocturne et sauvage sur l'autre versant ! Ce jour là Nous serons restés plus de 12 heures complètement seuls sur le Fuji, et ce n'est que beaucoup plus bas, que nous rencontrerons quelques randonneurs qui émergent du brouillard et paraissent bien surpris (tout étonnés eux-mêmes de ne pas être seuls) de nous voir redescendre. Le brouillard se dissipe un peu et apercevons le flanc de la montagne qui domine, en contre-bas une mer de nuages laiteux qui ne présagent rien de très bon ! Les constructions deviennent plus denses entre 3200 et 2600 m, et se succèdent à chaque lacet. Ces constructions sont ancrées sur un éperon de basalte déchiqueté.

DC5 : Le sentier qui va d'une construction à l'autre (sans nous en épargner aucune !) est assez pénible à la descente avec des souliers de montagne car il faut sauter de bloc en bloc en évitant de faire un faux pas qui serait fatal (bâtons bien nécessaires) ! Une autre piste, semi-carrossable, avec de grands lacets peut être préférée à droite (mais ne pas omettre de rallier l'éperon rocheux au niveau de la dernière construction vers 2600 m), appuyer ensuite vers la gauche jusqu'à la lisière de la forêt en traversant le Zana oriental qui constitue en hiver une magnifique piste de ski ! Il est constitué de poudre de lave assez meuble que l'on peut descendre en ramasse depuis le sommet (mais gare à l'usure des chaussures !). A l'orée du bois (au niveau de la cabane au toit vert que l'on laisse sur la droite à 2400 m, ainsi que le refuge "Sato Goya" en contrebas vers 2100 m) la route est pavée et il faudra ensuite remonter d'une cinquantaine de mètres pour

revenir à la station Fujisan-5. Nous y trouvons la pluie, mais 2 heures plus tard, en quittant Fuji Yoshida, nous apercevons encore le Fuji presque totalement dégagé dans une éclaircie surprenante, qui préludera à l'arrivée définitive du T.21 et de ses cataractes le lendemain !.

ENV : Beaucoup d'autres voies d'accès sauvage sont possibles car le tourisme semble concentré sur la face Est et, peut-être Sud. L'autre versant du Zana occidental (que nous avons renoncé à emprunter, en raison de la difficulté de le rejoindre en traversant le talweg de nuit), doit être intéressant car il permet d'accéder plus directement au sommet le plus haut du Fuji. Naturellement, les descentes à ski doivent être grisantes ! ..

MAT : Souliers de montagne et batons de ski en été, crampons, piolets et skis (peu de possibilité de location).

TSP : Avion Voiture

IGN : J.0018

DOS : Horaires des trains entre Shinjuku et Gotemba et cars entre Shinjuku et Kawaguchiko ou Hamanatsu et Fujisan-5. Téléphone du refuge Sato Goya (..) et adresse (..) des clés à Fuji Yoshida (voir complément article Paris-Chamonix transmis à Monique Rebiffé).\$

NBR : 352

NOR : SKIM-000148